

Les ruses de la mondialisation en Afrique noire

Le rôle des intermédiaires du développement

L'intégration de l'Afrique noire dans les réseaux planétaires s'est traduite par un « coût de raccordement », très élevé pour ce continent. À travers la traite négrière, puis la colonisation, l'Europe lui aura fait payer, au prix fort, le coût de ce « raccourci », qui lui permettra de rattraper son retard dans le domaine des sciences et de la technique. Depuis les indépendances, ce sont les « courtiers du développement » qui ont pris le relais pour parachever ce processus, sous couvert de modernisation.

Mais cette intégration à travers des échanges avec les Européens n'aurait jamais pu s'opérer sans l'entremise d'un certain nombre d'intermédiaires : à la fois passeurs et passages obligés, ils mettent en relation, favorisent les échanges, ouvrent les voies du commerce et de la transmission des savoirs. Ces personnages de l'entre-deux interfèrent et s'entremettent tout autant qu'ils s'approprient et transmettent les apports extérieurs – à la jointure entre deux mondes, en position d'interface entre deux systèmes. Et le rôle de ces intermédiaires fut d'autant plus décisif que les médiations sont au fondement même des cultures africaines.

Roland LOUVEL est né en 1944. Il a travaillé plus de 35 ans en Afrique noire, en étant successivement volontaire, prestataire indépendant, assistant technique de la coopération française puis consultant, notamment dans le domaine du développement rural et des énergies renouvelables.

Photographie de couverture de l'auteur : publicité à Accra (Ghana), 2009.

ISBN : 978-2-336-30095-5
26 €



L'Harmattan

Roland Louvel

Les ruses de la mondialisation en Afrique noire
Le rôle des intermédiaires du développement

Roland Louvel

Les ruses de la mondialisation en Afrique noire

Le rôle des intermédiaires du développement

